

Just France 02/06/10

Annick Chaussis raconte son voyage en Islande

La petite-nièce de « Tonton Yves » est partie une semaine, avec le comité de jumelage Grunda.pol, découvrir le pays des geysers. Encore sous le charme, elle envisage déjà d'y retourner.

Lundi 24 mai. Départ à 8 h 30 pour une longue journée. Tout ce que je vois autour de moi n'a plus rien à voir avec les souvenirs de Tonton Yves. » Ceux d'Annick Chaussis se bousculent dans sa tête. La petite-nièce du célèbre pêcheur paimpolais Yves Le roux n'en croit toujours pas ses yeux. Elle a enfin pu se rendre en Islande. Le pays où il a fait naufrage, celui où il a été sauvé.

« Mon enfance a été bercée par les récits de mon grand-oncle. Je pars en pèlerinage », confiait la Paimpolaise à la rédaction peu de temps avant son départ. *Le jardinier des mers lointaines* (le livre écrit par Tonton Yves) dans le sac, Annick Chaussis est allée à la rencontre de l'histoire de sa famille.

Le voyage, organisé par le comité de jumelage Grunda.pol, comptait une trentaine de personnes. Parmi elles, des enfants et petits-enfants de marins pêcheurs. Eux aussi, ils n'ont pas connaissance long sur le lien entre Paimpol et ce pays. « Nous sommes mêlés avec Grundarfjörður. C'est là que les Paimpolais venaient pour la pêche à la morue. On avait tous un souvenir ces pêcheurs qui paraient affronter les températures glaciales. C'était l'enfer pour eux et pour un bon moment. »

« Il était là, avec moi »

Quand on lui demande si les récits de Tonton Yves ont rythmé le voyage du groupe, pas question de mettre en avant son histoire personnelle : « J'ai vu quelques personnes qui avaient rencontré. On a parlé de lui. Un peu. Chacun a sa propre



Une superstition islandaise veut que l'on pose un caillou sur un monticule pour faire un vœu. Annick Chaussis s'exécute.

histoire et tout ne se partage pas. » Et puis, il y a tant de choses à voir. Les voyageurs paimpolais préfèrent se tourner vers l'inconnue. « Nous n'avions vraiment pas le temps de parler ! »

Une semaine, c'est court. Mais c'est aussi suffisant pour voir, rencontrer et ressentir. Le dernier jour, Annick Chaussis a reconnu une

petite chapelle. Dans son souvenir, Tonton Yves est devant, prêt pour la photographie et entouré d'Islandais. C'est une photo du livre. « Cette vieille ferme, à flanc de montagne, possède une chapelle. Dedans, il y avait un harmonium, on nous a joué *La Paimpolaise*. À cet instant, il était là, avec moi. »

Les maisons enterrées, les

icebergs, les cascades, les cailloux qui cachent des elfes... Les vacances de la petite-nièce de Tonton Yves n'ont pas été de tout repos. Elle a découvert cette vie à travers les mots de son oncle. Maintenant, c'est avec les siens qu'elle racontera l'Islande.

Mélanie BÉCOGNÉE.